

Home FASHION NEWS #049

mai - juillet 2023



Véritable®

Gourmet

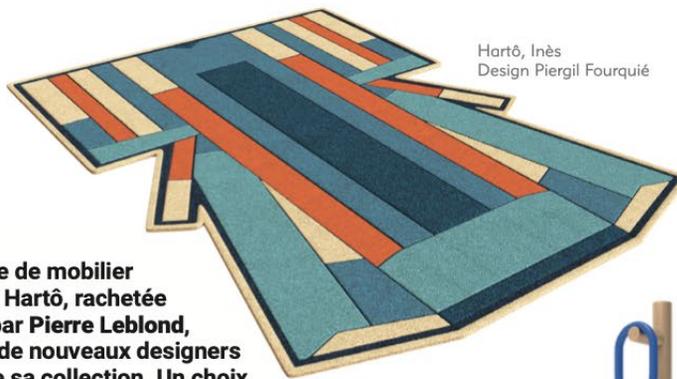
LE JARDIN AUTONOME INTÉRIEUR & EXTÉRIEUR
SELF-SUFFICIENT INDOOR & INDOOR GARDEN

 
made in France



ADRIAN BLANC AGRANDIT LA FAMILLE D'HARTO

La marque de mobilier lyonnaise Hartô, rachetée en 2020 par Pierre Leblond, accueille de nouveaux designers au sein de sa collection. Un choix mené par Adrian Blanc, à la tête de la création, qui veut décliner, pour le quotidien, un design utile et audacieux à la fois.



Hartô, Inès
Design Piergil Fourquié



Hartô, Fernand
Design Adrian Blanc

Adrian Blanc a étudié le design en Suisse à l'Ecal au moment où Hartô se lançait sur le marché en 2012. Dix ans plus tard, il prend les rênes de la maison d'édition pour lui donner un nouvel élan. Entre temps, ce fils de médecin a fait ses débuts de designer en Inde, où il a développé un goût certain pour l'artisanat, les matières, la couleur. En 2016, son projet urbain « Boll » remporte l'Etoile du Développement Durable pour l'Observateur du Design. Il fonde, dans la foulée, son studio Pondy. Il collabore aus-

si avec La Manufacture, Fermob... Mais le style d'Hartô, qui définit ses meubles comme des « compagnons de vie au quotidien » lui convient parfaitement. « Chez Hartô, dit-il, l'esprit du mobilier prend racine à mi-chemin entre Méditerranée et Scandinavie, dans un univers où les formes géométriques s'accordent avec les belles matières ». Après avoir redéfini l'identité visuelle de la marque, le directeur artistique s'est concentré sur une collection 2023 particulièrement riche : les sièges « Auguste » de Tristan

Lohner composés de galets arrondis, l'assise joufflue « Claudie » signée Margaux Keller, le tapis kaléidoscopique « Inès » de Piergil Fourquié, la table basse monolithique « Camille » dessinée par Guillaume Delvigne. Adrian Blanc a lui-même conçu un miroir architectural (« Sonia ») et un portemanteau sculptural aux patères mobiles (« Fernand »). Quant au luminaire « Carmen » du duo belge PaulinePlusLuis, il gagne en légèreté, en résistance sans rien perdre de sa poésie ni de son élégance épurée.

INTERVIEW

« HARTÔ A RETROUVÉ LA VOIE DU DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS ».

Hartô existe depuis plus de dix ans. Que représente la marque pour vous ?

Adrian Blanc – Hartô fait partie de ces marques qui m'ont toujours inspiré. Le travail des matériaux et des formes m'interpelle. Les premières collections, fraîches et colorées, m'ont plu immédiatement. D'ailleurs, j'avais proposé à Hartô de dessiner des concepts de mobilier, dès ma sortie de l'Ecal... Aujourd'hui, en regardant dans le rétroviseur, je constate qu'elle a même modelé ma propre vision du design.

Quelles sont vos priorités en tant que directeur artistique et plus largement, quels sont vos objectifs ?

A.B. – Nos meubles « signature », comme le secrétaire mural « Gaston » ou la gamme de meubles « Gabin », vont continuer à exister au côté des nouveautés. C'est pourquoi, nous devons en permanence comprendre et réapprendre ce qu'est Hartô. Aujourd'hui, je cherche à créer une famille de designers autour de notre vision du

mobilier. En allant chercher des lignes et des concepts forts qui nourrissent l'histoire de la marque. Notre ambition est d'amener Hartô vers de nouveaux territoires qui inspireront nos clients dans le respect de notre ADN.

La version murale Carmen est le premier luminaire Hartô fabriqué en France. Est-ce le point de départ d'une production made in France ?

A.B. – Nous allons chercher les savoir-faire là où ils sont, sans nécessairement se limiter à un territoire. Ce qui compte avant tout, c'est la qualité irréprochable de notre mobilier. Même si nos gammes de mobilier sont fabriquées en Europe, le made in France est un véritable enjeu pour nous.

Quels sont les best-sellers de la marque ?

A.B. – Nous avons dans nos collections de vrais produits iconiques. On constate qu'ils ne se démodent pas. C'est le cas du secrétaire mural « Gaston » ou du luminaire « Carmen », revisités cette année. Parmi nos nouveautés, le porte-manteau « Fernand » et le miroir « Sonia » ont entamé une belle trajectoire... ■



Adrian Blanc

D.R.